

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

①1 N° de publication :  
(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

2 691 025

②1 N° d'enregistrement national :

92 05531

⑤1 Int Cl<sup>5</sup> : H 02 K 57/00

⑫

## DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

②2 Date de dépôt : 05.05.92.

③0 Priorité :

④3 Date de la mise à disposition du public de la  
demande : 12.11.93 Bulletin 93/45.

⑤6 Liste des documents cités dans le rapport de  
recherche : *Se reporter à la fin du présent fascicule.*

⑥0 Références à d'autres documents nationaux  
apparentés :

⑦1 Demandeur(s) : UWE Jarck — FR.

⑦2 Inventeur(s) : UWE Jarck.

⑦3 Titulaire(s) :

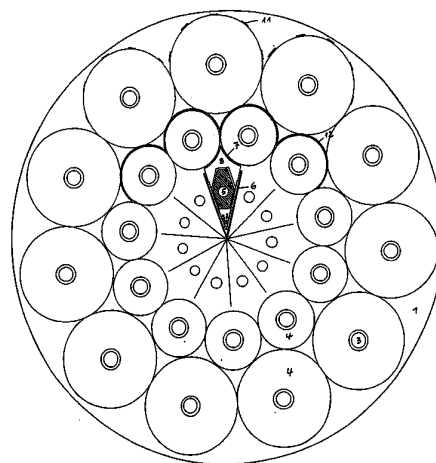
⑦4 Mandataire :

⑤4 Générateur pour la production de courant continu.

⑤7 Générateur électrique de production de courant continu caractérisé en ce qu'il comporte: - Un rotor dans lequel des aimants permanents tournent autour du stator (A) en produisant un champ magnétique intense;  
- Un stator (A) comprenant:

Des bobines constituées par des enroulements (4) disposés par paires et fixés sur des bâtons (3), les grands enroulements étant disposés à la périphérie du stator (A), les petits enroulements étant disposés de façon à remplir au maximum l'espace entre les bâtons.

Une partie centrale sans enroulement, dans laquelle des plaques de plomb (6), en nombre identique aux paires d'enroulements, sont disposés entre ces plaques, et des lamelles de cuivre (8) disposées transversalement à l'axe, en contact d'une part avec des tôles de cuivre (7) dont la forme correspond à celle des petits enroulements, d'autre part avec une bande de cuivre continue servant à collecter le courant.



VUE DANS LA PARTIE IMMOBILE (A), APRÈS QU'UN DISQUE (1) A ÉTÉ  
ENLEVÉ

FR 2 691 025 - A1



## GENERATEUR POUR LA PRODUCTION DE COURANT CONTINU

L'appareil est fait d'une partie immobile(A) et d'une partie rotative/rotor(B).

Le rotor(B) est entraîné par un moteur conventionnel électrique.

A) La partie immobile(A) est faite de deux disques en plastique(1) desquelles sort un bout d'axe(2) vers l'exterieur (il n'y a pas d'axe à l'interieur. Les deux disques(1) sont liées par des batons de plastiques(3) du fait que les bouts d'axes(2) se trouvent à l'exterieur.

Le  $\emptyset$  des disques(1) est environ = à la distance entre les disques(1).

Les bâtons de plastiques(3) servent aussi à la fixation des enroulements de fil de cuivre(4).

Les enroulements(4) sont disposées par paires et permutées ainsi, que l'espace entre les bâtons(3) soit le plus rempli. A chaque fois une paire d'enroulements(4) forment une bobine.

Chaque bâton(3) porte trois enroulement(4) de même taille. Chaque bobine(3) se compose d'un grand et d'un petit enroulement(4), lesquels sont disposés d'une manière permuté. Les grands enroulement(4) finissent juste endessous de la périphérie des disques(1); rien ne dépasse cette périphérie.

Dans le centre, ou il n'y a pas d'enroulements, les disques(1) sont liées avec des barres de fer(5).

Au milieu des barres de fer(5), sont disposées des plaques de plomb(6), forment une étoile, et départageant l'espace du centre, de la partie immobile(A) en compartiments de même taille.

Les barres de fer(5) et les plaques de plomb(6) sont enduit d'isolation.

Chaque bobine est composée d'un grand et d'un petit enroulement(4). Le petit va à l'aproximité des barres de fer(5).

Les bobines remplissent donc l'espace entre les barres de fer(5) et la périphérie de la partie immobile(A). A chaque fois trois enroulements(4), pla-

côte à côte, touchent avec une partie des tôles de cuivre(7), façonnées conformément à leur surface (la fin des bobines est brasée ici). Sur leurs dos sont brasées de fines lamelles de cuivre(8). Ces lamelles(8) sont dressées transversalement à l'axe - tout les 4mm une fine lamelle(8).

5 Ces lamelles(8) encerclent la moitié supérieure des barres de fer(5) et arrivent presque jusqu'aux plaques de plomb(6), sans les toucher.

Les lamelles(8), de leur part, sont liées à leurs bord extérieur par une bande de cuivre(9) continue.

10 Cette bande de cuivre(9) s'agrandit à cinq endroits, vers des sortes de bandes en branche, sur lesquels se fait la dérivation du courant.

Chaque dérivation du courant a un câble isolateur séparé.

15 Tout les câbles sont conduits par l'intérieur, en dessous des barres de fer(5) et entre les plaques de plomb(6), vers un côté de la partie immobile(A), et enfin, conduits à travers le bout d'axe(2) creux vers l'extérieur; ou ils sont combinés.

Les côtés extérieurs des disques(1) de la partie immobile(A) sont entièrement recouverts de plaques de plomb(10).

Sur les grands enroulements(4) se trouvent, en écart régulier, dans la partie visible de l'extérieur, des bandes de plomb(11).

20 Ces bandes de plomb(11) vont en direction de l'axe de la partie immobile(A).

L'écart entre les bandes de plomb(11) est régulier.

Chaque enroulement(4) porte cinq bandes de plomb(11).

La surface des petits enroulements(4) est couverte de tôle de plomb(12), sauf les parties touchant au cuivre.

25 Les tôles de plomb(12) et les bandes de plomb(11) sont de la même épaisseur et ils sont isolées.

Sur la partie extérieure du disque(1) de la partie immobile(A), laquelle est placée en face de la dérivation du courant, se trouve la conduction négative.

A travers le bout d'axe(2) creux passe la conduction négative (conduction de retour). Celle ci est reliée, à travers une ouverture dans l'axe(2), avec les plaques de plomb(6), qui se trouvent sur le côté extérieur du disque(1) de la partie immobile(A).

5 Sur le bord extérieur du disque(1) de la partie immobile(A), sont placés, d'une manière régulière, trois émetteurs. Chaque émetteur est composé d'un support en tôle de cuivre, sur lequel sont soudées de fines lamelles de cuivre en direction des axes.

Ces émetteurs sont reliés à une couverture de plomb. Cette couverture se trouve sur les côtés extérieurs des disques(1) de la partie immobile(A).  
10 Les émetteurs prennent à peu près 1/3 de la surface disponible.

B) Sur les bouts d'axes(2) de la partie immobile(A) est fixé le rotor(B).

Le rotor(B) est composé de deux disques en plastique(13) avec un  $\emptyset$  plus grand que celui de la partie immobile(A).  
15

Ces deux disques en plastiques(13) finissent en leurs centre dans des roulements à billes(14), lesquels ont leurs parties opposées sur les bouts d'axes(2) de la partie immobile(A).

La distance entre les disques(13) de rotor(B) et les disques(1) de la partie immobile(A) est d'un minimum de 10mm.  
20

Les deux disques(13) de rotor(B) sont liés, à leurs périphéries, par des barreaux aimantés(15). La distance la plus petite entre les barreaux aimantés(15) et la partie immobile(A) est d'un minimum de 10mm.

L'actionnement du rotor(B) se fait d'une manière traditionnelle, c'est à dire par une courroie trapézoïdale, laquelle est prise par un petit disque(16) monté sur l'extérieur du disque(13) de rotor(B).  
25

C'est de préférence un moteur électrique (moteur à courant continu) qui entraîne le rotor(B) par la courroie trapézoïdale.

Les fins d'axes(2) de la partie immobile(A) déposent sur des fourchettes(17) montées sur une plaque de fondation(18).

Les fixations (fourchettes)(17) et la plaque de fondation(18) sont composées où de bois ou de plastique (jamais de métal).

#### 5 LES BARRES AIMANTEES(15)

Les barres aimantées(15) sont des aimants permanents.

Sur une axe d'acier V4A (inox)(15) sont joints, en groupe(20), des disques d'aimant pressé de différents  $\emptyset$ , pour que le  $\emptyset$  de chaque groupe(20) de même longueur soit plus petit que celui du groupe suivant. Le pôle magnétique sud  
10 est dirigé des grands groupes vers la direction des plus petits groupes.

Quatre groupes(20) forment un segment(21). Le premier segment(21) commence sur le disque(13) de rotor(B) avec le groupe(20) du plus grands  $\emptyset$ .

A la fin du premier segment(21) se trouve le groupe(20) avec le plus petit  $\emptyset$ . Entre les segments(21) se trouvent des disques de plomb(22) de 8mm d'épais-  
15 seur. Le deuxième segment(21) est disposé dans un ordre invers.

Le troisième segment(21) est disposé comme le premier(21).

A l'exterieur, entre les disques(13) de rotor(B), se trouvent des barres de retenue en plastique(23) sur l'axe d'aimant(19), de sorte que les segments d'aimants(21) ne se trouve qu'au dessus des enroulements(4) de la partie im-  
20 obile(A).

C'est pourquoi chaque barre d'aimant(15) a quinze cornes polaires, et trois fois quatre champs d'induction magnetiques de differentes taille.

Ces champs d'induction sont orienter vers les pôles opposés.

Le rotor(B) a dix de ses barres magnetiques(15), qui sont monté, alternati-  
25 vement, en orientation opposée, entre les disques(13) de rotor(B)(avec les mêmes distances); et qui les relie.

## LE FONCTIONNEMENT

Le rotor(B) encercle la partie immobile(A) et se tourne autour d'elle.

A chaque rotation du rotor(B), les barres aimantées(15) et les barres de

fer(5), entre, au centre de la partie immobile(A), en action réciproque

5 magnetique. Par la multipolarité des barres aimantées(15) et l'interruption

onze fois de l'interaction de chaque barre aimantée(15) avec les onze barres

de fer(5) de la partie immobil(A); ainsi que le changement constant du redres-

sement pôleaire par suite du montage alternatif opposé des barres aimantes(15);

il se produit dans la partieimmobil(A), avec une vitesse de rotation croissante

10 un champs magnetique très fort.

L'énergie d'impulsion pour le rotor(B) sert exclusivement à la production de ce champs magnetique.

Le champs magnetique attire des electrons libre l (pas encore où plus liée en atomes) et des energies, qui mènent les électrons à la manifestation.

15 Ceux-ci sont pris par les bobines et transformées en courant électrique continu par compression.

La vitesse de rotation n'a pas d'influence sur la tension du courant continu. Celle-ci est déterminée par le nombre de tour d'enroulement des bobines de cuivre.

20 Par les plaques de plomb(6) au centre de la partie immobile(A), on empêche qu'un tourbillon de particules d'énergie se forme.

Les bandes de plomb(11), sur les enroulements(4) exterieur, agissent en interruption de champs.

Le courant de retour, qui revient par la ligne-moins du recepteur (donc char-

25 gé négatif), est cédé au pôle plus des barres d'aimants(15), en passant par les trois lamelles d'émission.

Les pôles plus des barres d'aimant(15) s'attirent les électrons chargé négatif, renversant la polarité et les poussent

dans le champs magnetique. Le mouvement circulaire est fermé.

1) Toute matière est de l'énergie qui vibre en différentes modèles dans lesquels elle est plus où moins liée.

2) La matière naît, quand l'énergie forme des modèles (modèles de vibration), suite à l'effet électrique et magnétique des forces (électromagnétique). L'échange d'énergie entre ses modèles/champs se fait par induction.

3) La définition que la matière est composée d'atomes, ne vas pas contre point 1) et point 2) !

a) L'expression composée est trompeuse, il faut le dire ainsi:

La matière est le résultat final respectif/produit final (forme d'apparition/image d'apparition) de la coopération des atomes.

b) Les atomes sont le modèle/fonction complèxe, formé par des protons, des neutrons et des électrons en commun.

Bien entendu, les protons, neutrons, électrons etc. sont les modèles simple d'énergie.

c) Les protons, neutrons, électrons etc. sont les formes/images de manifestation de pôlarisation d'énergie électrique où bien magnétique, qui forment des modèles simples de vibration.

4) La raison pour laquelle la matière (qui est toujours composée d'atomes) est perçu comme concrèt, durable, dût, liquide, sous forme de gas où massive, est dûe à la ciconstance ignorée à dessein, que tout les perceptions/constatations se font à l'aide d'organes de sens, lesquels sont composé de leur côté, d'atomes, qui par contre sont fait de modèles d'énergie vibrante.

UN CHAMPS (MAGNETIQUE) OBSERVE L'AUTRE !

La perception est toujours réciproque. Elle ne peut se faire que par échange d'énergie (communication). Cet échange d'énergie se fait par induction. Par suite d'échange d'énergie, qui est le fondement de tout perception, chaque perception mène aux changements des participants. Une perception OBJECTIVE

ne peut donc exister si il y a participation d'organes de sens.

Dans une variante, les aimants sont permanents de même forme et disposition, mais qui ont en plus sur leur surface, transversale à l'axe, des cannelures (rainures/gorges encastrées). La cannelure mène vers un autre accroissement du rendement du rotor.

Dans une autre variante, le recyclage de la ligne négative s'effectue par trois émetteurs, lesquels envoient le retour de courant négativement chargé, au pôle plus des barres d'aimants, et lie sans contact la ligne négative avec le rotor (B). Les émetteurs sont fait de bandes de cuivre, ils se trouvent repartis d'une manière régulière sur le bord extérieur des disques (1) de la partie immobile (A). Les bases de cuivre des émetteurs sont liées avec les plaques de plomb (10) qui couvrent le côté extérieur de la partie immobile (A). Les plaques de plomb servent au blindage des champs magnétiques, mais aussi comme conducteur de courant de retour vers l'émetteur. Les émetteurs ne sont pas représentés dans les dessins.

Il apparaît également que la force centrifuge des aimants en rotation, soit supprimée par suite de l'accroissement de la force d'attraction, due à la vitesse de rotation, laquelle se produit entre barres aimantées et barres de fer. Avec des vitesses de rotation très élevées (environ à partir de 2000 Rpm) la force d'attraction dépasse la force centrifuge. Cet effet simplifie et réduit les prix de la construction du rotor de beaucoup.



## Mot de la fin

Le nouveau principe de générateur (invention) fonctionne pareillement à terre, sur l'eau, dans l'air, dans l'espace mais non sous l'eau.

Avec cette invention tout genre d'approvisionnement d'énergie, d'un centre (usine électrique) à travers de (longues) distances vers le consommateur, devient superflu.

Du au coût de production relativement bas du générateur, celui-ci est le plus apte à mettre autant d'énergie électrique sans charge d'environnement et sans coût au service du consommateur d'énergie sur place.

C'est certainement une bonne solution pour beaucoup de problèmes d'environnement.

L'économie totale mondiale de tout coût d'énergie donne certainement les moyens pour résoudre presque tous les problèmes écologiques et économiques de l'humanité.

Il s'agit d'un générateur, qui a la capacité, du à sa forme, sa disposition, la matière de ses composants et sa totalité, mais aussi à cause de ses capacités particulières, mentionnée par la suite, de produire du courant continu naturel.

Déjà, avec une vitesse de rotation relativement lente (celle-ci est en relation avec le  $\phi$  du rotor), plus d'électricité énergétique est produite qui n'est nécessaire à la propulsion.

Si l'on augmente alors la vitesse de rotation, la production d'énergie devient le multiple de l'énergie de propulsion. Ce courant continu naturel se différencie du courant continu ordinaire par le multiple moindre frottement/résistance (Ohm) de la conduite.

Il s'agit alors d'une nouvelle qualité de courant continu électrique pas encore connue.

Rien que de se fait, l'invention est nouvelle et non comparable avec ce qui existe déjà.

Mais aussi, l'effet qu'un multiple de l'énergie utilisée à la propulsion, est re-extraite, c'est nouveau.

Ce courant continu électrique naturel ne crée pratiquement pas de chaleur dans l'enroulement, de sorte que les moteurs électriques, les transformateurs, mais aussi les lignes etc. reçoivent un multiple de leur capacité.

La nouvelle qualité du courant continu électrique naturel, extraite du générateur, consiste en sa capacité de produire une énergie vingt fois plus élevée qu'un courant continu ordinaire, quand on prend pour base le même frottement/résistance (Ohm).

De cela résulte, que par exemple des batteries puissent accumuler vingt fois plus d'énergie quand elles sont chargées avec le courant naturel.

L'on peut aussi partir du principe que ce courant naturel ait un taux de fluage considérablement plus élevé qu'un courant électrique ordinaire. Pour toute énumération mentionnée au paravent comme nouvelle, ainsi que pour la totalité du générateur, l'on demande la protection des inventions.

## Revendications

I) Générateur électrique de production de courant continu caractérisé en ce qu'il comporte :

- Un rotor (B) dans lequel des aimants permanents (15) tournent autour du stator (A) en produisant un champ magnétique intense ;
- Un stator (A) comprenant :

Des bobines constituées par des enroulements (4) disposés par paires et fixés sur des bâtons (3), les grands enroulements étant disposés à la périphérie du stator (A), les petits enroulements étant disposés de façon à remplir au maximum l'espace entre les bâtons.

Une partie centrale sans enroulement, dans laquelle des plaques de plomb (6), en nombre identique aux paires d'enroulements, sont disposés entre ces plaques, et des lamelles de cuivre (8) disposées transversalement à l'axe, en contact d'une part avec des tôles de cuivre (7) dont la forme correspond à celle des petits enroulements, d'autre part avec une bande de cuivre (9) continue servant à collecter le courant.

2) Générateur selon la revendication I), caractérisé en ce que:

- Au centre de la partie immobile (en forme d'étoile), les plaques de plomb (6) empêchent une formation de tourbillon.

Une variante dont les aimants permanents sont de même forme et disposition, ont en plus sur leurs sur leur surface, transversale à l'axe, des cannelures (rainures:gorges encastrées). La cannelure mène vers un autre accroissement du rendement du rotor.

3) Générateur selon l'une des revendications I et 2, caractérisé par des barres de fer (5) placées dans le centre, à chaque fois entre les plaques de plombs (6).

4) Générateur selon l'une des revendications I et 3, caractérisé par des bandes de plomb (II) sur les grands enroulements, lesquels provoquent une interruption des champs.

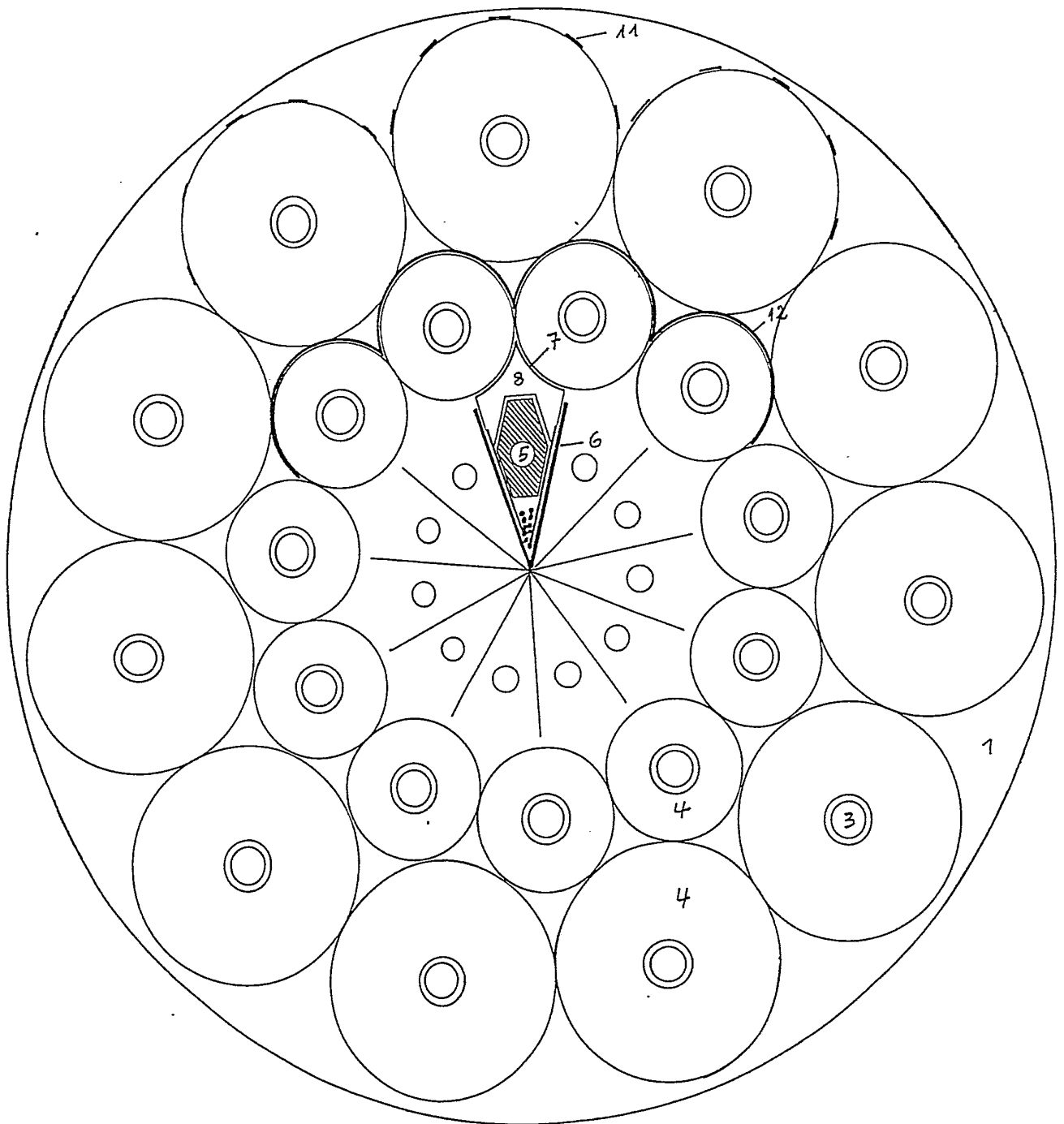
5) Générateur selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé par l'utilisation de tôles de plomb (12) pour la couverture/blindage des petits enroulements, afin que l'énergie (électrons), attirée par le champ magnétique, ne peut entrer dans les grands enroulements.

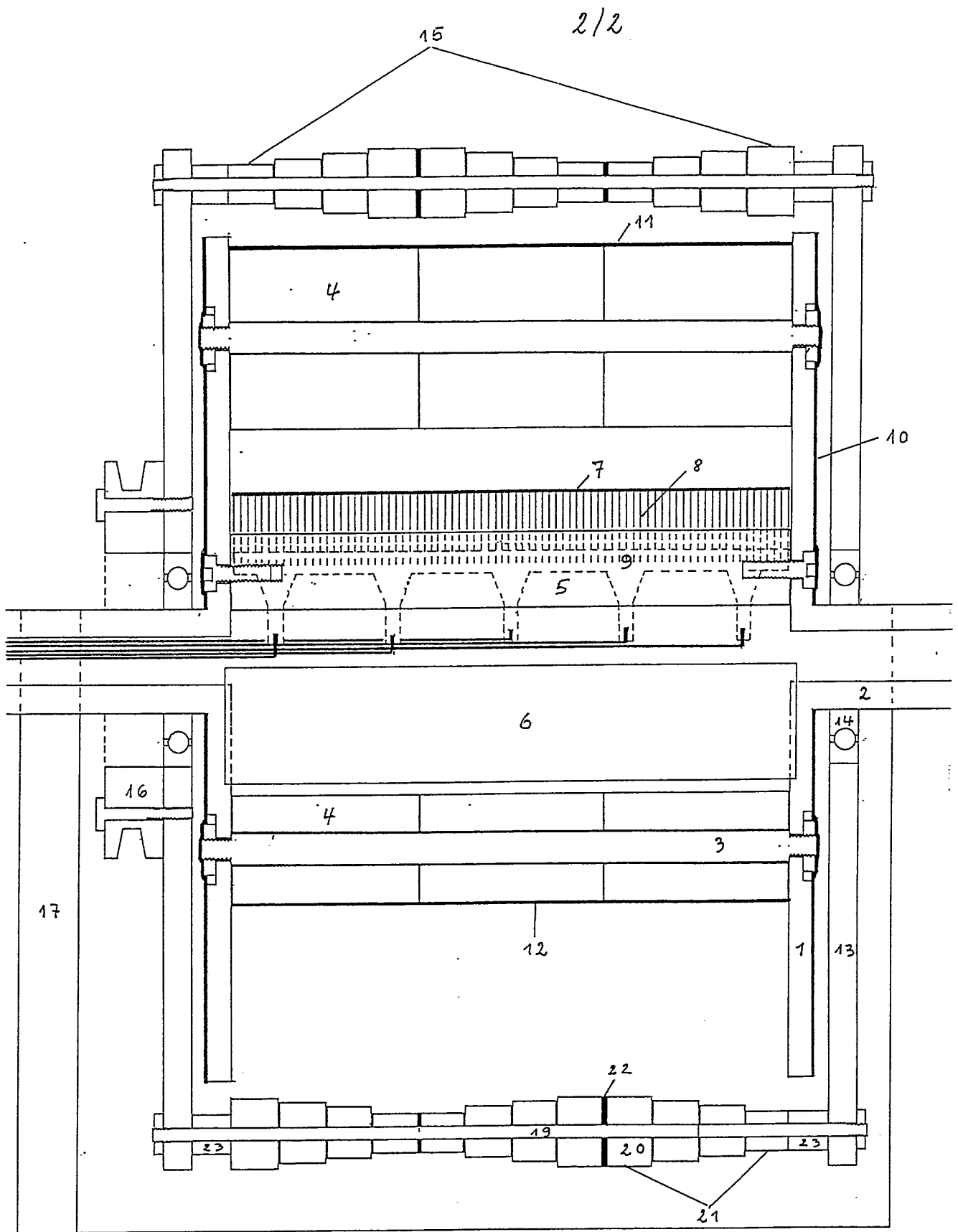
6) Générateur selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé par le démembrement et la disposition des enroulements (4), de sorte qu'en dessous de chaque segment magnétique (21) soit disposée une bobine. C'est du à cela, qu'une tension se fait. Chaque bobine couvre entièrement le champ magnétique, lequel se forme chaque fois dans la zone des trois segments (21).

7) Générateur selon l'une des revendications 1 à 6, caractérisé par la combinaison des deux enroulements (4) sur une bobine.

8) Générateur selon l'une des revendications 1 à 7, caractérisé par la manière du recyclage de la ligne négative. A travers les trois émetteurs, lesquels envoient le retour de courant négativement chargé au pôle plus des barres d'aimants, et lie sans contact la ligne négative avec le rotor (B). Les émetteurs sont faits de bandes de cuivre, ils se trouvent repartis d'une manière régulière sur le bord extérieur des disques (1) de la partie immobile (A). Les bases de cuivre des émetteurs sont liées avec les plaques de plomb (10) qui couvrent le côté extérieur de la partie immobile (A). Les plaques de plomb servent au blindage des champs magnétiques, mais aussi comme conducteur de courant de retour vers l'émetteur. Les émetteurs ne sont pas représentés dans les dessins.

1/2





DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
A	FR-A-2 081 980 (ESNAULT) * le document en entier * ----	1
A	GB-A-151 309 (PARFITT) * le document en entier * -----	1
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5 )
		H02K H02N
Date d'achèvement de la recherche 12 MARS 1993		Examineur TIO K.H.
<p><b>CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES</b></p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul  Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie  A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général  O : divulgation non-écrite  P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention  E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure.  D : cité dans la demande  L : cité pour d'autres raisons  .....  &amp; : membre de la même famille, document correspondant</p>		